

Transport : comment les lycéens vont-ils en cours ?

Ils ont entre 15 et 18 ans et sont lycéens à Saint-Lô. Quelles sont leurs modes de déplacement ? Leurs difficultés ? *Ouest-France* s'interroge sur la manière dont ils se rendent en cours à Saint-Lô.

1 2

Le dossier

Aller en cours, voir des amis, aller au cinéma ou à la piscine, faire du sport ou de la musique, du shopping... Des activités habituelles pour les adolescents et adolescentes. Mais comment faire quand on habite dans un quartier excentré, en zone périurbaine ou à la campagne ?

Pour prendre le pouls des premiers concernés - les lycéens et lycéennes -, *Ouest-France* Saint-Lô a réalisé en février-mars 2024 un petit questionnaire. Il a été diffusé au lycée Le Verrier ainsi que sur les réseaux sociaux de *Ouest-France* sur Internet afin qu'il soit accessible à toutes et tous, lycéens et lycéennes du public comme du privé.

533 réponses au total

Cinquante-trois réponses ont été reçues pour le sondage mis en ligne par *Ouest-France*. A Le Verrier, 59 % des 813 élèves contactés, soit 480 élèves, ont également répondu. Soit un total de 533 réponses. Un beau panel puisque Saint-Lô compte 2 755 lycéens et lycéennes (chiffres réactualisés au 29 mars).

Plus de 60 % des lycéens habitent en zone rurale

La première question concernait la commune de résidence. Selon notre sondage, 33 % des élèves de Le Verrier sondés habitaient Saint-Lô, Agneaux ou Saint-Georges-Montcocq et 67 % d'autres communes.

Sur les réseaux sociaux de *Ouest-France*, les résultats sont similaires : 36 % en zone urbaine, 64 % en zone rurale.

La voiture des parents, premier mode de transport

« Quel moyen de transport utilises-tu pour te rendre au lycée ? », a demandé *Ouest-France* aux lycéens et lycéennes. Il était possible de cocher plusieurs réponses. Là encore, les résultats diffèrent peu entre ceux obtenus auprès des élèves de Le Verrier et ceux recueillis via notre quiz sur Internet.

La réponse « Mes parents m'emmènent en voiture » arrive en tête (53 % à Le Verrier, 52 % sur le quiz), devant « En bus » (49 % et 44 %), « À pied » (23 % et 21 %), « Avec ma propre voiture (avec permis) » (6 % et 10 %). Le vélo, la trottinette, les motos, cyclomoteurs et scooters et les voitures sans permis sont utilisés par peu d'élèves d'après notre sondage.

Un trajet souvent long

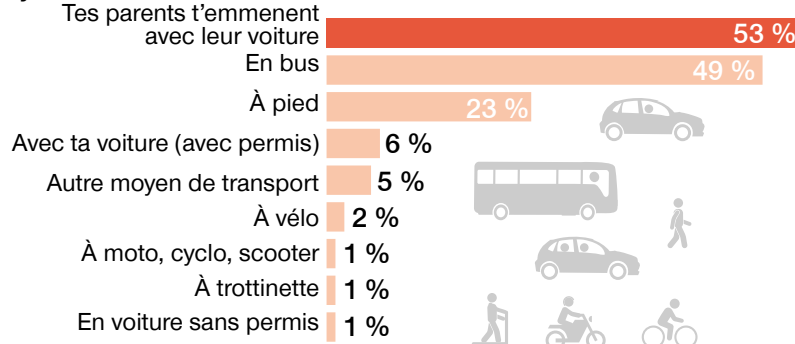
La troisième et dernière question portait sur le temps de trajet. Les résultats sont édifiants. 44 % des élèves de Le Verrier sondés et 43 % de ceux qui ont répondu sur nos réseaux sociaux ont un temps de trajet compris entre 15 et 30 minutes.

Ils sont 36 % à Le Verrier et 38 % sur les réseaux à mettre moins de quinze minutes pour se rendre au lycée. Mais ils sont 19 % (pour Le Verrier) et 17 % (quiz) à passer entre 30 et 60 minutes dans les transports pour venir en cours. Et 2 % d'entre eux mettent plus de 60 minutes à se rendre dans leur établissement scolaire.

Un lycéen sur cinq passe donc plus de 30 minutes chaque matin dans les transports avant de commencer sa journée de cours.

Emilie MICHEL.

Quel moyen de transport utilises-tu pour te rendre au lycée ?



Infographie : Ouest-France.

Plus d'un lycéen sur deux est emmené en voiture par ses parents, selon les résultats de notre sondage.



Vendredi 29 mars, en fin d'après-midi aux abords du lycée Le Verrier à Saint-Lô, les bus scolaires se succèdent.

PHOTO : OUEST-FRANCE

19,34 % C'est le taux de réponse au petit sondage diffusé par *Ouest-France* sur ses réseaux sociaux (53 réponses) et auprès des élèves du lycée Le Verrier (480 réponses). Soit 533 répondants sur les 2 755 élèves scolarisés dans les lycées saint-lois (chiffre réactualisé au 29 mars 2024).

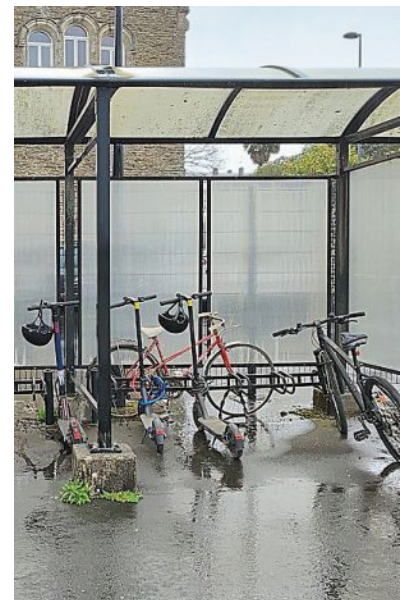
Internat C'est l'une des réponses des familles aux difficultés de mobilité. Environ 550 élèves des lycées saint-lois sont internes : ils sont 215 à Curie-Corot, près de 200 à l'Institut Saint-Lô Agneaux, une centaine à Le Verrier et une quarantaine au Bon-Sauveur.

Des parcs pour les vélos... et les trottinettes

Les lycées saint-lois disposent d'aménagements pour permettre aux lycéens et lycéennes de stationner leurs vélos ou leurs trottinettes. A Le Verrier, il existe un parc à vélos sous abri, dans l'enceinte de l'établissement, qui peut également accueillir des trottinettes. « On a aussi la possibilité de les mettre à la vie scolaire », indiquent des élèves. Les lycées public Curie-Corot et privé Bon-Sauveur disposent également de parcs pour les vélos et les trottinettes.

À l'Institut Saint-Lô Agneaux, « un parc à vélos est en projet pour la rentrée scolaire de septembre 2024 ».

À noter que rares sont les élèves à privilégier ces deux moyens de transport. Selon les résultats de notre sondage, ils étaient 2 % à Le Verrier et 6 % de nos internautes (sur les réseaux sociaux de *Ouest-France*) à choisir le vélo pour se rendre au lycée et 1 % à Le Verrier et 4 % de nos internautes à opter pour la trottinette.



La plupart des lycées disposent de parcs pour les vélos et trottinettes. Ici, au lycée Le Verrier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Ma journée du mardi : Estelle a 15 mn de bus

Jeunes correspondants. Estelle Blanchard, élève au lycée Curie-Corot.

« Je sors de chez moi pour prendre le bus à l'arrêt, qui est à six minutes de ma maison, et ce à pied. Après, je prends le bus de la ligne A (c'est celui qui va d'Agglo 21 à Agneaux) pendant une quinzaine de minutes. Je dois ensuite marcher de nouveau pour aller jusqu'au lycée Curie-Corot où je suis en classe de Terminale en STMG (N.D.L.R. : Sciences et technologies du management et de la gestion).

Pour repartir, je marche jusqu'en ville, jusqu'au centre-ville. Cela me fait gagner du temps car le bus fait une longue boucle avant d'y arriver. Je vais donc plus vite à pied. Je prends le bus pour encore sept minutes de route, puis je finis à pied jusque chez moi. Je le prends car mes parents ne peuvent pas m'emmener et que je suis à 40 minutes de marche du lycée !

S'il y a un jour de pluie, du vent... Je serais embêtée d'y aller à pied. En



Estelle Blanchard, élève de terminale au lycée Curie-Corot à Saint-Lô.

PHOTO : OUEST-FRANCE

plus, j'arriverais en retard autrement. En fait, le bus me procure plus de confort et j'atteins ma destination plus vite. >>>

Ma journée du mardi : Nathan est prêt à 7 h 15

Jeunes correspondants. Nathan Fletcher, élève au lycée l'Institut.

« Habitant à Saint-Lô, près du théâtre, je me lève tous les mardis à 6 h ou 6 h 30, puis je me prépare, prends mon petit-déjeuner et vers 7 h 15 je suis prêt à partir. Ensuite, je prends mon bus à 7 h 33 mais il arrive toujours en retard. Je suis en Terminale à l'Institut. Je mets environ 20 à 25 minutes pour y arriver à 7 h 55. Sur le papier, le trajet dure dix minutes mais il y a beaucoup de monde et de circulation, cela prend finalement énormément de temps. Ce trajet est assez fatigant, car les bus sont bondés.

Après avoir terminé ma journée vers 17 h 40, je reprends le bus qui m'emmène jusqu'au théâtre et me dépose à 18 h 05. Je fais le reste du trajet à pied jusque chez moi, pendant trois minutes. Une fois rentré, je travaille directement et mange après mes devoirs.

Le problème avec les bus, c'est qu'ils peuvent arriver plus tard que prévu, sans prévenir. Cela m'est arrivé



Nathan Fletcher, 18 ans, habite depuis peu à Saint-Lô, près du théâtre. Il est adepte du bus pour se rendre en cours au lycée privé l'Institut.

PHOTO : OUEST-FRANCE

cette semaine et je suis arrivé très très en retard en cours. Les bus de Saint-Lô sont vraiment pratiques mais aux heures de pointe ils ne sont pas réguliers. >>>

Ma journée du mardi : Lénora part à 7 h 10

Jeunes correspondants. Lénora Cauvin, élève au lycée Le Verrier.

« Le matin, je me réveille à 6 h 15 et je prends mon petit-déjeuner dès que je me lève. Je me prépare et pars ensuite de chez moi vers 7 h 10. Puis mon père m'emmène en voiture jusqu'à l'arrêt de bus car j'habite à Hébécrevon. Je prends le bus à 7 h 15, qui m'emmène ensuite jusqu'à l'Institut, et une fois arrivée je monte dans un deuxième bus qui m'emmène cette fois-ci jusqu'au lycée Le Verrier. Le trajet complet dure trente-cinq minutes environ mais quelquefois le bus d'Hébécrevon est en retard, ce qui me fait rater le deuxième bus. Je suis donc obligée de faire le trajet à pied de l'Institut jusqu'à Le Verrier. Parfois, le bus n'arrive tout simplement pas, alors mes parents m'emmènent au lycée.

Le soir, je reprends le bus qui part du lycée à 18 h 15 et rentre finalement chez moi vers 19 h. Une fois à la maison, je fais mes devoirs pendant une petite heure et si j'en ai beaucoup, je continue après manger. Je trouve



Lénora Cauvin prend le bus pour aller en cours.

PHOTO : OUEST-FRANCE

que cet horaire est trop tardif, d'autant plus que la journée est chargée, je rentre donc vraiment fatiguée. >>>

Et toi, tu fais comment pour aller en cours ? Les réponses de six lycéens

Jeunes correspondants. Rose Sohier, 17 ans, élève de Terminale au lycée Le Verrier, habite à Saint-Lô près de l'Hôpital Mémorial quand elle est chez sa mère : « Quand je suis chez mon père, je suis à deux minutes du lycée, je viens donc à pied. Et une semaine sur deux, je prends le bus à 7 h 38, il y a 15 minutes de trajet. Mais souvent je le rate, c'est la grande difficulté. Finalement, je me retrouve la plupart du temps à venir à pied, mais la durée est équivalente à celle du bus parce qu'il fait des détours et doit s'arrêter régulièrement. En réalité, le bus est tout le temps en retard, il y a une marge qu'il faut prendre en compte. »

Étan Marie, 17 ans, élève au lycée Le Verrier, habite à Couvains : « Ma mère m'emmène tous les matins et me reprend tous les soirs parce qu'elle a les mêmes horaires que moi, c'est-à-dire 8 h et 18 h. Le trajet dure entre 10 et 15 minutes, cela dépend du trafic routier. Et quand je finis plus tôt, mon père peut venir me récupérer. »

Gabin Voisin, 17 ans, élève au lycée Le Verrier, habite à Marigny : « J'ai à peu près un quart d'heure de route pour venir au lycée. Je fais du covoiturage avec des amis qui sont au lycée au Bon-Sauveur. Ils m'emmènent le matin et on fait la route ensemble. Ensuite, si je commence à 9 h, ma mère peut m'emmener, parce qu'elle débute son travail dans les mêmes horaires. Et pour revenir chez moi, je rentre avec mes amis du Bon-Sauveur à 17 h 45. »

Ewen Fournier, 18 ans, élève au lycée Curie-Corot, habite à Saint-Lô, non loin du cinéma : « J'utilise principalement la voiture pour aller au lycée car c'est ma mère qui me dépose le matin. Et pour rentrer chez moi, je le fais en général, à pied car mes horaires varient d'une journée à l'autre. Sinon ce sont mes grands-parents qui viennent me récupérer. En voiture, le temps de trajet est de 5 à 10 minutes maximum en fonction du monde qu'il y a sur la route. Et à pied je mets environ 30 minutes, donc c'est vraiment pratique d'être à proximité. Le seul pro-

blème rencontré c'est le monde sur la route aux heures de pointe, mais je ne m'en plains pas. »

Quentin Letellier, 17 ans, élève au lycée Curie-Corot, habite à La Barrede-Semilly : « Ce sont mes parents qui m'emmènent au lycée, surtout ma mère, pendant 6 à 10 minutes. Je pars à 7 h 50 pour essayer d'arriver à 8 h mais quand on passe devant des écoles ou des lycées, les bus ralentissent énormément le trafic routier, et c'est très compliqué pour me déposer. Puis le soir, mes parents reviennent me chercher. »

Théo Tapin, 17 ans, élève au lycée Le Verrier, habite à Saint-Lô : « Le matin, je pars de chez moi en trottinette électrique à 7 h 30, pour arriver au lycée vers 7 h 40. Je dépose donc ma trottinette au niveau du portique à vélos dans le lycée. Ensuite, je pars à 16 h et je suis de retour chez moi vers 16 h 10. Avec ce moyen de déplacement, je peux faire des petits trajets très rapidement, et je ne suis pas gêné par le trafic routier saint-lois. »



Étan Marie, Rose Sohier, Ewen Fournier et Théo Tapin.



PHOTO : OUEST-FRANCE